

Cholet-Basket à Berck

Les Choletais joueront leur va-tout

CHOLET. - Ce soir, les Choletais prennent la route pour Berck où demain soir ils joueront leur va-tout de la saison 84-85. Un match très dur les attend. Les Nordistes restent sur deux revers : un échec à domicile (96-97) devant le Racing, suivi d'une large défaite à Lorient (116-90), n'arrangeront pas les affaires des Choletais. La volonté de redressement de Vérove et ses amis multipliera les difficultés du Cholet-Basket à Berck.

Il ne faut pas rêver, et personne à Cholet ne compte sur de possibles écroulements au classement des prétendants à la 1 B. C'est bel et bien demain soir que se jouera la saison de Cholet-Basket. Pour parler clair, si les joueurs de J.-J. Kériquel - qui ne rejoindra ses élèves que sur place samedi - sont battus, ils n'auront plus aucune chance de se mêler à la conquête de la 5^e place, le dernier ticket pour la Nat. 1 B. Pour autant, un succès ne leur garantira pas mais leur laissera la porte ouverte.

Parfaitement conscients de l'enjeu et apparemment à leur meilleur niveau depuis l'ouverture du championnat, les Choletais peuvent réussir cette délicate entreprise. Ils imiteraient ainsi les trois clubs qui se sont cette année déjà imposés à Berck : Nantes,

Reims et le Racing. Le galop d'entraînement effectué contre les « jeunots » de l'équipe de France juniors a montré qu'ils étaient en pleine possession de leurs moyens.

P.-M. B.

Au match aller, les Choletais tinrent 36 minutes, sans Nicky White, avant de s'écrouler en fin de rencontre (78-91).

CHOLET-BASKET 85. - A disputé quatre matches de championnat pour un bonus de 62 points (15,5 points/match) qui a rétabli l'équilibre de ses comptes : 1 337 points pour et 1 339 points contre. Virtuel 7^e du classement, seul,

devançant l'U.S.O. au goal-average particulier, et l'U.A. Cognac qu'il recevra dans quinze jours. Peut rejoindre Nantes qui reçoit Reims, et Berck à la 5^e place.

A noter pour finir que Jim Grady, joueur essentiellement collectif, occupe cependant la 8^e place des meilleurs réalisateurs de la poule B, devant Stroeder (Lorient) et à deux coudées de son homonyme berckois, Gregory Grady.

CHOLET-BASKET : 4. Girard, 5. Zamour, 6. White, 8. Grady, 10. Chevrier, 12. Brégeon, 13. Bîteau, 14. Morillon, 15. Brançon.

Berck sur ses gardes

BERCK. - Les Berckois sont désormais dans l'obligation de prendre chaque rencontre comme un match de coupe. 5^{ème} ex-æquo avec Nantes, les hommes de Moronval ne peuvent plus s'offrir le luxe de perdre du terrain sur la tête du classement. S'ils retrouvent les vertus qui avaient été les leurs lors du match récent contre le Racing Club de France, ils devraient, en toute logique, battre Cholet mais méfiance car les Bretons viennent de laisser

Denain à 40 points. Vérove et Dupont semblent être en bonne forme ; Grady, pour sa part, a connu une petite baisse de régime qui est lourde de conséquences pour les Maritimes quand on connaît le rôle qu'il tient habituellement dans l'équipe. Autre petite faiblesse, Berck manque de réserve et se trouve paralysé quand les fautes sifflées contre lui se multiplient. Comme le combat risque d'être chaud, les craintes sont vives.

L'heure du quitte ou double pour Cholet-Basket à Berck

CHOLET. — Vaincus d'extrême justesse à Nantes, il y a quinze jours (97-96), voici donc qu'arrive pour les Choletais l'instant de l'ultime quitte ou double, avec un déplacement sur la côte d'Opale, dont ils devront impérativement revenir vainqueurs, pour préserver au mieux leurs chances d'accession en Nationale I B. Il est certes dramatique de jouer quasiment toute sa saison sur une seule rencontre, mais après tous les ennuis qu'ont connus les hommes de Kériquel durant la première moitié du championnat, déjà bien beau qu'ils soient parvenus à se préserver cette dernière bouée de sauvetage.

Il y a quelques mois, on n'aurait pas misé un kopeck sur cette éventualité, aujourd'hui Berck est cinquième, deux longueurs devant les protégés de Michel Léger, et si victoire de ces derniers il y a... tout reste possible.

Grady contre Grady

Pour en arriver à cet heureux dénouement, les Choletais devront naturellement trouver le moyen de museler les deux ténors de la formation berckoise, Yves-Morice Vérove et Grégory Grady, un homonyme que notre Jim local devra assurément serrer d'aussi près que Wallace le week-end précédent. Depuis trois rencontres, l'Américain de Berck semble d'ailleurs quelque peu marquer le pas (13 points devant Cabourg, 17 contre le Racing, et de nouveau 13 la semaine passée à Lorient), comme quoi le marquage de près a des chances de l'incommoder. Il est vrai que pendant ce temps, et durant ces mêmes trois dernières rencontres, Vérove en profitait pour inscrire 88 points, et que la difficulté sera donc bien de les surveiller tous les deux ensemble, sans oublier des garçons tels que Beulens et Dupont, qui ont parfois l'idée saugrenue de transformer leur dizaine de paniers.

Pour des Choletais qui ont largement démontré depuis la reprise leurs qualités individuelles et collectives, qui possèdent en Grady, White, Zamour et Chevrier, autant d'éléments aptes à faire la différence en attaque, et qui semblent désormais s'appuyer sur une défense et un rebond à la hauteur des événements, rien d'impossible là-dedans. Le tout sera de le prouver demain soir, ou d'abandonner tout espoir d'accession.

Lionel RUSSUN

Berck : Skunisczny (1,99 m), Vérove (1,92 m), Grady (2,06 m), Poulain (1,94 m), Dupont (1,90 m), Duval (2 m), Sagna (1,86 m), Beulens (2 m), Coste (1,82 m), Bochant (1,97 m).

Cholet : Chevrier (1,92 m), Zamour (1,94 m), Blanchard (1,92 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Brégeon (1,98 m), Morillon (2 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Grady (2,06 m).

Les autres rencontres : Nantes (6) - Reims (2), Denain (12) - Saint-Brieuc (10), Cognac (9) - Lorient (3), Orléans (7) - Racing (1), Rennes (4) - Cabourg (11).

Berck BC - Cholet Basket : 102-93

Selon que vous aurez bien ou mal arbitré

BERCK. — « Selon que vous aurez bien ou mal arbitré, vous serez pardonnés ». Fort heureusement pour M. Muller, le lorrain et M. Coméné, l'alsacien, le code arbitral ne puise pas son inspiration dans la Bible. Si tel était le cas, les deux compères auraient peu de chances de gagner leur place au paradis des arbitres. Encore que si l'on en juge d'après leur comportement de samedi soir au palais des sports de Berck, peu leur importait la sanction suprême. Plus intéressés par les plaisirs terrestres, ils peuvent sans vergogne revendiquer un séjour de vacances gratuit sur la côte d'Opale. Car en fermant délibérément les yeux avant de daigner les écarquiller

une fois le sort de la rencontre consommé, ils ont bien œuvré pour la cause du Berck BC. Et pour le malheur d'une formation choletaise victime une fois de plus du sort puisque Maurice Brangeon, souffrant d'une angine, avait dû déclarer forfait au moment du coup d'envoi.

Dix points d'avance à la pause

Quoique réduite à six éléments, la formation des Mauges donna pourtant beaucoup de fil à retordre à une équipe locale inférieure sur le plan collectif. Ainsi, malgré l'omniprésence de Grégory Grady sous le panier visiteur et la clair-

voyance du jeune Beulens en tête de raquette, les riverains de la Mer du Nord accusaient-ils dix points de retard au repos. Le bon rendement collectif des choletais, le travail de sape de White et de Jil Grady dans la raquette adverse, l'adresse de Zamour et de Chevrier avaient alors constitué des arguments suffisants pour permettre aux protégés de Jean-Jacques Kériquel d'envisager une issue heureuse. D'autant que jamais les Berckois n'avaient pu prendre l'initiative durant cette première phase qui les avait vus courir constamment après la marque. Même la réussite retrouvée d'un Vérove jusque là défaillant (6 tirs ratés sur 6... puis 2 essais consécutifs à 3 points à la 19') n'avait pas perturbé le moral des Choletais. Car White et Zamour avaient aussitôt donné de l'air à leur équipe dans les dernières secondes de la première mi-temps (42/48 à la 19', 42/52 à la 20').

Rackett dans la raquette

Pour les nordistes, il n'y avait plus d'alternative à la reprise. S'ils voulaient renverser la situation en seconde période, il leur fallait d'entrée durcir le jeu... et compter sur la bénédiction des arbitres. Ce qu'ils firent sous la direction d'un Sagna passé maître dans l'art de la provocation larvée. A l'école de Vérove, le meneur berckoise a bien appris sa leçon ! En infligeant une quatrième faute à Beulens au bout de trente secondes, le duo arbitral avait pourtant donné l'impression qu'il n'entendait pas faire le jeu des locaux. Mais on se rendit rapide-

ment compte que les apparences étaient trompeuses. Car Grady (le berckois) et Sagna effectuèrent vingt minutes durant un véritable rackett dans la raquette sur la personne de Grady (le choletais) dont le bras et les épaules porteront pour quelques jours encore les stigmates de ce traitement de faveur.

Vérove et ses copains purent donc impunément grignoter leur retard, mais cela ne se fit pas sans mal. Certes, Cholet souffrit cruellement de l'absence de réserves et perdit de la lucidité qui avait été la sienne dans la période initiale. Mais, malgré les coups de boutoirs des locaux, CB se battit becs et ongles. Il le fit tant et si bien qu'il fallut attendre la 31' pour voir le Berck BC égaliser à 74 partout et prendre l'avantage dans la foulée sur un lancer franc de Grégory Grady.

Berck se trompait encore qui croyait s'envoler vers un succès facile. A deux reprises White et Jim Grady égalisèrent, puis Biteau, qui avait remplacé un Eric Girard décidément trop tendre pour ce genre de combat, ramena l'espoir dans son camp à 83/87 juste après que Vérove eut inscrit deux nouveaux paniers à trois points (15'). Jim Grady, rapprochant les siens à 85/87 puis à 87/89 entre-tint une illusion qui s'envola définitivement à 40 secondes du terme lorsque Vérove porta la marque à 97/91. Une contre attaque de Dupont et un tir à 3 points de Sagna à l'ultime seconde donnèrent alors au succès berckois des locaux un ampleur injustifiée.

Quant aux arbitres, ils se retirèrent la conscience en paix. N'avaient-ils pas infligé à Beulens sa cinquième faute à seize secondes du coup de trompe final ?

Gérard TUAL

NATIONALE 2 masc. - B

AS Denain - CO St-Brieuc	98	-	87
Av. Rennes - Cabourg	107	-	81
Berck - Cholet-Basket	102	-	93
Nantes BC - Reims CB	96	-	88
Cognac - CEP Lorient	78	-	75
US Orléans - Racing Paris	80	-	71

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Racing Paris	44	16	14	0	2	1552	1322	230
2. Reims CB	38	16	11	0	5	1447	1331	116
Av. Rennes	38	16	11	0	5	1426	1332	94
4. CEP Lorient	36	16	10	0	6	1516	1409	107
5. Berck	34	16	9	0	7	1398	1352	46
Nantes BC	34	16	9	0	7	1427	1444	-17
7. US Orléans	32	16	8	0	8	1439	1373	66
Cognac	32	16	8	0	8	1174	1210	-36
9. Cholet-Basket	30	16	7	0	9	1441	1458	-17
10. CO St-Brieuc	25	16	5	0	11	1208	1267	-59
11. Cabourg	20	16	2	0	14	1296	1455	-159
AS Denain	20	16	2	0	14	1313	1684	-371

La fiche technique

Berck BC bat Cholet Basket : 102/93 (42/52). — Match joué samedi soir, 350 spectateurs environ. Arbitrage à la maison de MM. Muller et Coméné.

Berck BC : 18 fautes personnelles dont une disqualifiante à Vérove (40'), Beulens sorti pour 5 fautes (40'), 9 lancers francs réussis sur 11 ; 44 tirs (dont 5 à 3 points) réussis sur 86 tentés (51,1 % de réussite). Vérove (6 et 16), Coste (6 et 2), Grégory Grady (10 et 16), Dupont (4 et 4), Sagna (0 et 10), Beulens (16 et 12).

Cholet Basket : 15 fautes personnelles dont une disqualifiante à Chevrier (40'). 11 lancers francs réussis sur 14 ; 41 tirs réussis sur 79 (51,9 % de réussite). Girard (3 et 0), Zamour (13 et 2), White (1 et 9), Jim Grady (15 et 16), Biteau (0 et 4), Chevrier (10 et 10).

Cholet était attendu comme au coin... de la Côte d'Opale !

BERCK (de notre envoyé spécial). — « Messieurs, je vous dis au revoir et je vous sers la main quand même, mais permettez que je ne vous félicite pas ». Les deux arbitres lorrains de Toul et de Sélestat ont-ils été paralysés par les frimas qui enveloppaient toute la côte d'Opale samedi soir ? Ont-ils été abusés par le métier (?) d'un Vérove ou la façon d'évoluer pour le moins peu orthodoxe d'un Sagna ? Ont-ils été impressionnés par la masse et la présence physique d'un Greg Grady qui passa le plus clair de son temps sur le dos des grands gabarits choletais quand il ne s'accrochait pas au cercle ou au panneau en toute impunité ? Toujours est-il que Jean-Jacques Kérick qui n'est pas pourtant du genre d'entraîneurs à dénigrer systématiquement (loin de là) le corps arbitral n'était pas bon à prendre avec des pinettes dès le coup de sifflet final. Et l'entraîneur cCholetais ne se priva pas de le faire savoir aux intéressés.

Faut-il préciser que les neuf points qui ont sanctionné finalement la différence entre les deux équipes est particulièrement flatteuse pour les Berckois ? Il était clair à la pause que les Nordistes allaient changer complètement leur façon de jouer. Battus sans

rémission dans le basket pur et de surcroît en mouvement, il ne leur restait plus qu'à durcir et à muscler le débat. Menés alors de 10 points, puis de 12 (46-58) peu après la reprise, Sagna et ses amis, ayant compris tout le parti qu'ils pouvaient tirer d'un arbitrage aux abonnés absents y allèrent de bon cœur. Le malheureux Jim Grady, les bras et les épaules lacérés de griffures et autres hématomes, s'interrogea longtemps après la rencontre de savoir ce qu'il était venu faire dans cette galère. Courageusement, dans cette ambiance détestable, les basketteurs de Michel Léger firent front. Mais quand, pour la première fois de la rencontre, alors qu'il ne restait que huit minutes de jeu, Greg Grady propulsa son équipe en tête (75-74), la mission choletaise devint quasiment impossible. Chevrier et Jim Grady tentèrent de retarder l'échéance (91-95 à la 38') mais saoulés de coups et dans la confusion la plus totale ils s'inclinèrent 93-102 !

L'académisme de CB avant la pause

Cholet-Basket avait entamé cette rencontre avec beaucoup d'intelligence. Les tirs n'étaient

nullement précipités, le ballon circulait académiquement. Grady, White et Zamour dans ce contexte donnaient la leçon aux Berckois. A la décharge de ces derniers il faut reconnaître que Vérove qui n'était pas entré dans le cinq de départ cafouillait à qui mieux mieux. L'ex-international tirait en effet six fois en vain, mais sauvait la mise en réussissant coup sur coup deux paniers à trois points. Seul l'excellent Beulens donnait le change. Mais le grand Berckois était cependant sanctionné de trois fautes. Les Nordistes tentaient bien de modifier leur système de défense essayant une individuelle en alternance avec une zone press des plus agressives. Il n'y avait rien à faire. Les équipiers de White parfaitement maîtres de leur sujet assuraient le spectacle et comme des métronomes gardaient leur distance à la pause (52-42).

Mais, décidément, il avait auparavant été dit que cette saison de CB serait à marquer d'une pierre noire. En effet, le jeune Maurice Brangeon souffrant d'une angine avait du déclarer forfait avant l'heure. Son nom sur la feuille de match ne relevant que d'un symbole.

NATIONALE III

LES PANIERS A 3 POINTS DE VEROVE

Ce « court » effectif choletais n'allait pas non plus par la suite arranger les desseins des basketteurs du Maine-et-Loire. A la lumière des événements il apparaît évident que Brangeon au rebond aurait pu poser quelques problèmes aux Grady, Beulens et consorts. Pourtant le camp choletais s'était mis à espérer quand, dès la 21', Laurent Beulens fut sanctionné d'une quatrième faute. Le jeune Nordiste allait néanmoins pouvoir jouer toute la seconde partie avec cette épée de Damoclès sur la tête. Quand il fut prié de rejoindre le banc de touche, il ne restait que 16 secondes de match. Vous l'avez compris : une misère !

Ce deuxième acte beaucoup moins intéressant pour les puristes avait cependant permis à Vérove de montrer qu'à 35 ans il fallait toujours compter à ce niveau avec lui. L'ex-Caennais signe deux nouveaux paniers à trois points précisément au moment où son équipe revint à la hauteur de l'adversaire. Et comme Beulens apporta aussi sa contribution au

score dans cette période décisive les Berckois forcèrent leur succès. Dans le même temps, si Chevrier (5 tirs sur 6) restait irréprochable, par contre Patrick Zamour, énervé aussi par le traitement dont il fut l'objet, avait perdu toute sa réussite initiale (1 tir sur 8). Mais, répétons-le, il nous semble que le coup était jouable samedi dans le Pas-de-Calais. Pour les raisons évoquées plus haut il en aura été différemment. On peut reconnaître aux Choletais le droit de s'en laver les mains.

Alain BOUÉDEC.

LA FICHE TECHNIQUE

Berck. — 44 tirs dont 5 à 3 points sur 78 tentés, 9 lancers francs (4 et 5) réussis sur onze (6 et 5), 18 fautes personnelles dont une disqualifiante à Vérove (39'). Un joueur sorti, Beulens (40').

Cholet. — 40 tirs sur 78 ; 11 lancers francs (6 et 5) réussis sur 14 (8 et 6) tentés, 15 fautes personnelles dont une disqualifiante à Chevrier (39').

Arbitrage mièvre et sans consistance de MM. Muller et Comménil (Lorraine), 400 spectateurs environ.

Ce Berck est trop moche

ANGERS. — Les rivages de la mer du Nord étant ce qu'ils sont, il n'entraîne nullement dans les intentions des Choletais de décrocher un gros lot sous forme d'Alsace et de Lorraine au palais des sports de Berck. De même, ils étaient à cent lieues d'imaginer qu'ils auraient été les victimes d'un Alsacien et d'un Lorrain à quelques encablures de la baie d'Audh.

La réalité n'est pourtant pas ailleurs : CB a été davantage desservi par les carences de l'arbitrage que par les limites de son effectif samedi soir. Certes, le forfait de Maurice Brangeon dans l'heure qui précéda la rencontre n'avait en rien arrangé les affaires de l'équipe des Mauges. A tel point que Michel Léger et Jean-Jacques Kérick étaient tous les deux perdus dans un abîme de perplexité avant même le coup d'envoi. « C'est la poisse intégrale. On croyait avoir tout connu. Eh bien ! nous nous trompions ». Evoquant l'abandon du grand Maurice, Jean-Jacques Kérick n'entretenait plus guère d'illusions à l'heure de l'échauffement. Pourtant, à la pause, l'entraîneur choletais avait retrouvé, sinon le sourire, du moins des couleurs. Malgré la marge de manœuvre limitée

dont elle disposait, avec seulement sept éléments opérationnels, son équipe avait affiché une détermination et une lucidité de bon aloi pour la suite des événements.

« Je savais fort bien que ce n'était pas arrivé, malgré nos dix points d'avance. Il reste que la façon dont nous avons pris la mesure de nos adversaires était encourageante. D'autant que nous n'étions pas les plus mal lotis au chapitre des fautes ». L'entraîneur choletais dut malheureusement déchanter dès les premières minutes de la seconde période. Encouragés par l'impunité dont ils jouissaient dans la raquette, les Nordistes firent de la manière forte leur règle de conduite. Il est vrai que Vérove et ses partenaires n'avaient pas d'autre solution, eux qui n'avaient jamais donné, avant la pause, l'impression de pouvoir

prendre le meilleur sur leurs adversaires dans le cadre d'une confrontation régulière.

« On savait que ces deux arbitres n'étaient pas du genre à siffler à outrance. Aussi a-t-on tenté le coup ». Visiblement satisfait de la tournure des événements, Yves-Marie Vérove ne manquait pas d'apporter de l'eau au moulin choletais une fois les débats clos. Après tout, il n'avait pas tort, le baroudeur berckois : pourquoi se priver des coups lorsque l'on sait qu'ils ne seront pas sanctionnés !

Mission impossible

Meurtris dans leurs chairs et dans leur cœur, les Choletais n'avaient pas besoin de ce déni de justice qui les accable de façon définitive. Certes, mathématiquement, ils peuvent encore décrocher la cinquième place. Mais la concordance des résultats de ce week-end et de l'encombrement du milieu de tableau joue cette fois totalement en leur défaveur. Car Berck et Nantes, les actuels cinquièmes, lorgnent désormais vers la quatrième place, détenue avec deux points d'avance par Lorient.

Comme Orléans et Cognac, les septièmes, sont également relancés dans la course à la cinquième place, dont ils ne sont distants que de deux unités, forcés est de reconnaître que la position en retrait occupée de CB ne constitue plus une base de départ idéale pour tenter un come-back.

Sans doute la venue de Cognac à du Bellay lors de la prochaine journée (le 2 mars) permettra-t-elle

à Nicky White et à ses partenaires de refaire leur retard sur les Charentais. Mais, même si le déplacement d'Orléans à Lorient peut servir leurs intérêts, on voit mal à Berck fléchir à St-Brieuc et Nantes à Cabourg. Et il en ira ainsi désormais à chaque week-end. Tout simplement parce que deux hommes en gris auront fait un nœud à leur sifflet dans le Pas-de-Calais. Rageant, non ?

NATIONALE II

Berck - Cholet

Michel Léger, le président :

« Il reste encore une chance sur cent »

ANGERS. — Yves-Marie Vérove n'est pas né de la dernière pluie. C'est un fiéffé truqueur. Et un fort bon basketteur, au demeurant. A tel point que l'ex-international fut surpris, à l'issue du match qui l'opposait aux Choletais, d'une déclaration qui ne manque pas de sel : « Il fallait être capable de mettre dès la reprise des coups ». Comme j'avais vu les arbitres inexistantes, à ce petit jeu chez nous, Cholet ne pouvait pas suivre. » Le gentil capitaine choletais, Nicky White, alla féliciter Beulens et Duval à l'issue de la rencontre. Les deux jeunes Berckois restèrent figés. Et White leur dit simplement : « No comment ! ». Laurent Beulens, un garçon de Tourcoing qui doit prochainement rejoindre le Bataillon de Joinville ne pipa mot. Le licencié en économie de l'université de Lille avait compris probablement que l'arbitrage ne l'avait pas forcément défavorisé. Beulens est un garçon intelligent. Mieux, c'est un excellent basketteur.

Hier soir Michel Léger, un président qui assume victoire comme défaite, était bel et bien présent au foyer de C.B. Le président alla droit au but : « Franchement, il nous reste une chance sur cent d'accrocher le wagon de la Nationale I B. Mais j'y crois encore.

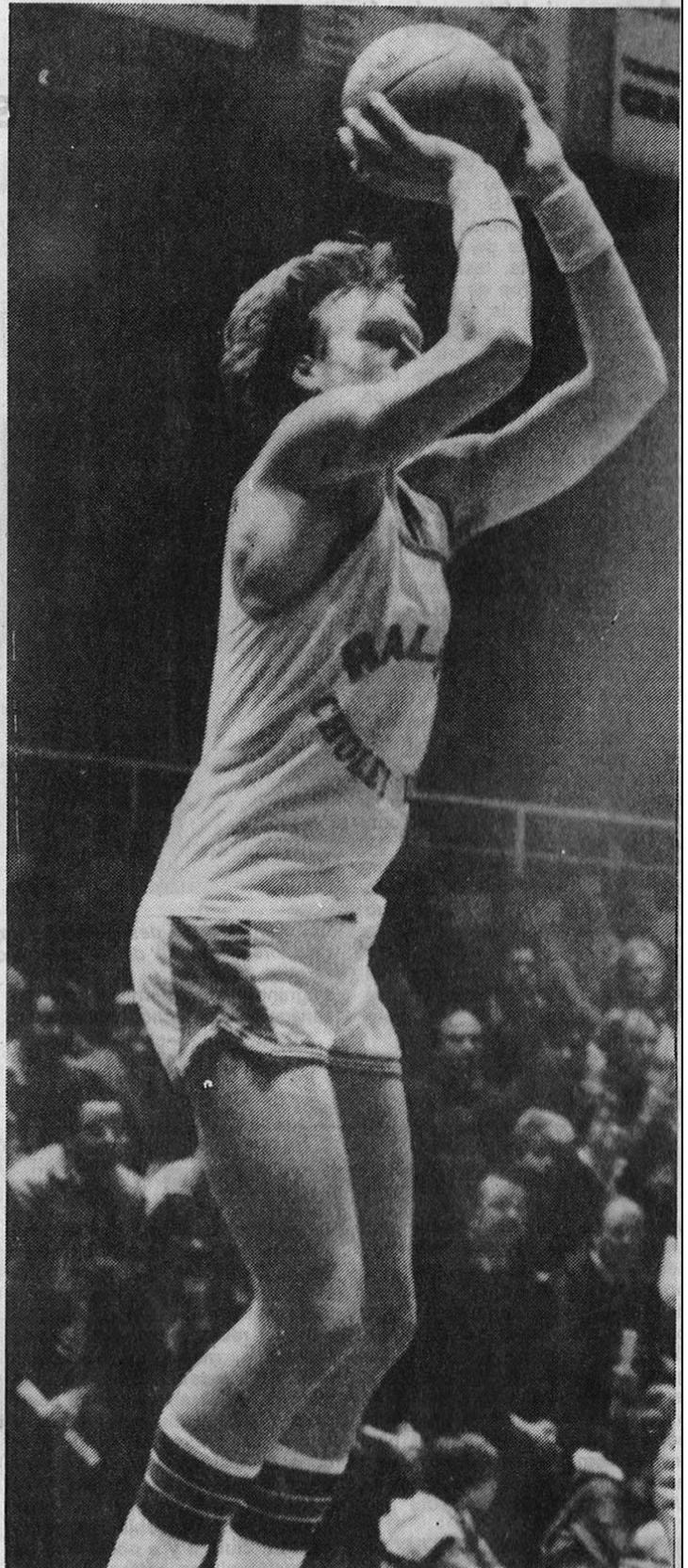
Ce n'est pas une hérésie. Il faut remplir trois conditions : gagner tous nos matches à domicile, et plus encore vaincre Lorient de plus de 17 points. Nous pouvons prétendre désormais remporter nos rencontres à domicile (Cognac, Lorient, et Reims), gagner à Saint-Brieuc et restera le match de la dernière journée à Paris contre le Racing. Cette chance sur cent nous devons toujours la préserver. »

Michel Léger était naturellement un peu abattu samedi soir. Mais ce grand baroudeur avait retrouvé toute sa flamme hier soir au foyer de C.B. près de la salle du Bellay.

Dans ce championnat tout apparaît désormais possible. Du moins au vu des résultats. Pour gagner à Berck samedi soir, il aurait fallu un arbitrage du type Lorient - Berck huit jours plus tôt où les arbitres avaient « utilisé » le sifflet. A tel point que Vérove avait été prié d'aller faire « mumuse » sur la touche avec son compère Grady qui n'avait plus rien à faire dans un tel système de jeu. Malheureusement pour les Choletais, les arbitres lorrains en décidèrent autrement. On sait ce qu'il en advint.

Les dirigeants choletais étaient d'autant plus moroses à l'issue de cette rencontre décisive, qu'en apprenant les résultats de la soirée, ils se dirent tous qu'ils étaient passés à d'une grande soirée. Même si la victoire de Nantes face à Reims leur mettait du baume au cœur. Les Nantais, c'est vrai, évoluaient sans Washington, mais les Rémois se présentèrent sans Singleton. Ah ! si les Choletais avaient pu avoir ce petit coup de pouce de dame chance durant la saison. Il n'en a jamais rien été. Chacun le sait. Peut-être que la fin de championnat va enfin sourire à Jean-Jacques Kériquel et ses amis. Après tout, il pourrait bien terminer la saison à l'allure d'un T.G.V. Certains, pas forcément les plus irréductibles, y croient encore.

Alain Bouédéc



Jim Grady : déjà à la mi-temps, le meilleur marqueur de cette rencontre avait les bras et les épaules en sang !...



Berck 102 (42)**Cholet 93 (52)**

Berck. - Verove, 22 ; Coste, 8 ; G. Grady, 26 ; Dupont, 8 ; Sagna, 10 ; Beulens, 28.

Cholet. - Girard, 3 ; Zamour, 15 ; Luhite, 20 ; J. Grady, 31 ; Chevrier, 20 ; Biteau, 4.

Denain 96 (50)**St-Brieuc 87 (40)**

Denain. - Trachtian, 6 ; Wiltz, 27 ; Lempereur, 14 ; Guelton, 8 ; Wallance, 37 ; Le-grand, 4.

St-Brieuc. - Lucas, 2 ; Sou-sa, 12 ; Chambers, 20 ; Lejeune, 30 ; Gdrzewski, 18 ; Gerlei, 5.

Rennes 107 (44)**Cabourg 81 (46)**

Rennes. - S. Perrin, 2 ; Bouvier, 2 ; Speights, 28 ; Rava-che, 17 ; M. Perrin, 15 ; Josso, 2 ; Cosmas, 10 ; Jones, 23 ; Dauleux, 8.

Cabourg. - Lourdeau, 12 ; Tandian, 2 ; James, 2 ; C. Mar-tin, 6 ; Rouzin, 22 ; Maillard, 16 ; Bergman, 21.

Nantes 96 (44)**Reims 88 (59)**

Nantes. - Herron, 38 ; Cla-bau, 23 ; Forria, 13 ; Ruiz, 11 ; Lepape, 9 ; Aubin, 2.

Reims. - Wachowiak, 25 ; Lecerf, 23 ; Derollez, 19 ; Duri-go, 10 ; Zizic, 7 ; Evert, 2 ; Jean, 2.

Cognac 78 (32)**Lorient 75 (37)**

Cognac. - Yacoubou, 19 ; Gordolon, 16 ; Grosset, 16 ; Carr, 14 ; Lambert, 7 ; Geron, 6.

Lorient. - O'Brien, 25 ; Stroeder, 19 ; Verney, 10 ; N'Doye, 8 ; Wierre, 6 ; Diebolt, 4 ; Primas, 3.

Orléans 80 (38)**R.C. Paris 71 (33)**

Orléans. - Courtin, 5 ; Got, 5 ; Sanders, 21 ; Vanssen, 2 ; Raczek, 25 ; Villain, 4 ; Brower, 18.

R.C. Paris. - Onimus, 5 ; Eddy, 18 ; Van Bustele, 4 ; Owen, 7 ; Broadie, 2 ; Revelli, 3.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. RC Paris	44	16	14	0	2	1552	1322
2. Reims	38	16	11	0	5	1447	1331
Avenir Rennes	38	16	11	0	5	1426	1332
4. CEP Lorient	36	16	10	0	6	1515	1409
5. Berck	34	16	9	0	7	1398	1352
Nantes BC	34	16	9	0	7	1452	1469
7. US Orléans	32	16	8	0	8	1439	1373
Cognac	32	16	8	0	8	1222	1209
9. Cholet Basket	30	16	7	0	9	1441	1458
10. CO Briochin	25	16	5	0	11	1233	1289
11. Cabourg	20	16	2	0	14	1296	1455
Denain	20	16	2	0	14	1312	1684

Points à la ligne

Marqueurs : Wallace se retrouve

Un moment interrompue à Cholet, la verve offensive de Wallace a repris son cours. Le Denaisien a été l'homme de base du succès acquis devant St-Brieuc et consolidé sa première place au classement des marqueurs. Après la seizième journée, il compte cent points d'avance sur Herron.

Le classement. — 1. Wallace (Denain), 525 points ; 2. Herron (Nantes), 425 ; 3. O'Brien (Lorient), 415 ; 4. **Jim Grady (Cholet), 397** ; 5. Grégory Grady (Berck), 396 ; 6. Raczeck (Orléans), 392 ; 7. Eddy (Racing), 389 ; 8. Washington (Nantes), 388 ; 9. Speights (Rennes), 385 ; 10. Stroeder (Lorient), 377 ; 11. Bergman (Cabourg), 360 ; 12. Lejeune (St-Brieuc), 343 ; 13. Chambers (St-Brieuc), 329 ; 14. Singleton (Reims), 319 ; 15. M. Perrin et Jones (Rennes), 310 ; 17. Vérove (Berck), 297 ; 18. Carr (Cognac), 296 ; 19. Revelli (Racing), 291 ; 20. Grosset (Cognac), 286 ; 21. Jackson (Racing), 281 ; 22. Brower (Orléans), 269 ; 23. Gorcowski (St-Brieuc), 266 ; **R24. Zamour (Cholet), 253** ; **25. Chevrier (Cholet), 252**. 26. Wierre (Lorient) et Zizic (Reims), 249 ; 28. Rouzin (Cabourg), 243 ; 29. Lecerf (Reims), 232 ; 30. Cosmas (Rennes), 231.

Attaques : Lorient rétrograde

Mise à l'épreuve de la défense de fer de Cognac, l'attaque lorientaise a marqué le pas ce week-end. Celle du Racing aussi, les Parisiens n'ayant pas eu les coudées spécialement franches à Orléans.

Le classement : 1. Racing, 97 points par match ; 2. Lorient, 94,75 ; 3. Reims, 90,43 ; 4. **Cholet 90,06** ; 5. Orléans, 89,93 ; 6. Nantes, 89,18 ; 7. Rennes, 89,12 ; 8. Berck, 87,37 ; 9. Denain, 82,06 ; 10. Cabourg, 81 ; 11. St-Brieuc, 80,53 ; 12. Cognac, 78,26.

Défenses : Cognac assure.

Cognac continue à cultiver le paradoxe. Dotée de la plus faible attaque du groupe, l'équipe charentaise possède par contre la défense la plus hermétique de la poule. Sauf accident, il en ira ainsi jusqu'à la fin du championnat.

Le classement : 1. Cognac 80,66 points par match ; 2. Racing, 82,62 ; 3. Reims, 83,18 ; 4. Rennes, 83,25 ; 5. St-Brieuc, 84,46 ; 6. Berck, 84,50 ; 7. Orléans, 85,81 ; 8. Lorient, 88,06 ; 9. Nantes, 90,25 ; 10. Cabourg, 90,93 ; 11. **Cholet, 91,12** ; 12. Denain, 105,25.

Washington blessé

Outre la victoire d'Orléans sur le Racing et celle de Denain sur St-Brieuc, un résultat surprenant a été enregistré ce week-end. Il s'agit du succès de Nantes devant Reims. On savait les Nantais capables de s'imposer dans leur salle, mais leur cote avait singulièrement monté à l'annonce du forfait de Washington. Or, malgré ce handicap, Nantes BC, qui compta jusqu'à 20 points de retard, s'est montré le meilleur. Chapeau !

Par contre, Washington, qui souffre d'une entorse à la cheville avec distension des ligaments, ne sera pas rétabli de sitôt. Voici qui est fâcheux pour les riverains de la Loire dans la perspective de la course à la montée.

NATIONALE II

Dérapages non contrôlés

Pour la seconde fois consécutive, toutes les équipes opérant à domicile ont gagné, ce qui signifie que le Racing a connu sa seconde défaite.

C'est à Orléans qu'il a trébuché, après avoir fait preuve d'une maladresse inhabituelle (34 %).

Cet échec constitue une surprise, moins toutefois que l'humiliation du C.O.B. à Denain.

Non seulement les Briochins y ont perdu le nord, mais encore ils y ont touché le fond.

Pensez donc ! Ils eurent un moment 23 pts dans la vue avant de réagir (à l'image de Lejeune), mais trop tard, les éliminations de Lucas et Chambers n'arrangeant pas les choses.

On pensait le C.E.P. capable de revenir de Cognac avec une victoire peut-être décisive.

On s'est trompé.

Les Charentais avaient retenu la leçon du match aller, où ils avaient frôlé le ridicule. La partie fut serrée et son issue indéfinie, jusqu'au moment où O'Brien et Stroeder furent expédiés sur la touche.

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas pour les Lorientais « déposés » par Rennes et à nouveau menacés par Berck et Nantes.

Les Rennais ont manqué de concentration face à Cabourg, qui prit un avantage de 11 pts ; mais le réveil de Speights et les quatre fautes qui handicapèrent Lourdeau et Bergman ont permis à l'Avenir de faire la différence.

Cholet qui jouait son va-tout à Berck y a perdu sa dernière chance de se mêler à la lutte pour l'accession.

Les Choletais ont mené de 12 pts en seconde mi-temps, mais les paniers à 3 pts de Vérove, l'angine de Brangeon absent des débats et un arbitrage trop conciliant à l'égard des Berckois ont permis aux Nordistes de rétablir la situation... et d'entretenir l'espoir de la montée.

Le succès de Nantes devant Reims à Beaulieu ne heurte pas la logique, mais il prend un singulier relief quand on saura qu'il fut forgé sans le concours de Washington (distension des ligaments internes d'un genou) et quand on saura encore que les Nantais durent combler un retard de 20 pts !

Coup de chapeau en conséquence aux Nantais, qui changèrent opportunément de défense et étouffèrent complètement les Champenois battus au rebond et au rythme.

Il faut décidément s'attendre à tout avec le N.B.C...

La prochaine solrée (2 mars) : Reims - Denain ; Saint-Brieuc - Berck ; Cholet-Cognac ; Lorient-Orléans ; Racing-Rennes ; Cabourg-Nantes.